



17 Mai 1903

447

Chère chère amie, comme disait D. France
- sans la belle, ne ferez pas, un mariage à elle -
je parlerai à Ruyon de cette très intéressante Antonia
Laurent. Et certainement, je vous le propose. Ne s'en
peut elle engager ? Il est vrai qu'au Harbottle il y a
une fille, pauvre femme que j'aime profondément et
que je plains de tout mon cœur. J'aime beaucoup sa
père, sa mère, et que les voisins n'aiment
pas - parce qu'ils ne l'aiment pas. Ce que nous
me dit de l'engagement. D'Ant. Laurent à la
Cécile j'ai me sœur, au fait, ne m'en
pas. Parcy ! Et j'aime à les voir. - A bientôt.
J'espère que vos relations s'enrichiront avec plaisir.
J'attends toujours, mais, quelque intérêt qui
me donne le droit de me mêler en quelque

711



c'est l'épouse qui nous enlève enfin le sacrement
 de ces dernières années. - Commencez, c'est votre
 tour, qui demandez à Ruyon de me demander
 l'engagement de Suzanne Ruyon et me com-
 mencez à parler de ces jours si paisibles
 vus - votre affectionnée. Demain
 j'aurais plaisir à me régaler un peu.

Votre profondément
 attaché et dévoué

John Corbin

17 Mai

888

